

Entiers de l'Isère : les précurseurs des P.A.P.



1 Affiche de Guy Georget, 1961.

Comme chacun le sait, les entiers postaux sont de création ancienne. De formats divers au départ, plusieurs présentations se sont éteintes progressivement et après la Seconde Guerre mondiale, il ne subsistait que des cartes postales et des enveloppes privées timbrées sur commande. Mais une volonté de modernisation de la Poste va faire renaître quelques présentations oubliées et surtout apporter des changements importants dans l'usage et la commercialisation de ces produits. Retour sur l'épisode qui marque le début d'une nouvelle ère pour cette forme de collection.

Le 3 décembre 1984, l'Administration des Postes met en vente dans 300 bureaux de l'Isère 4 entiers postaux d'un type inédit. Ils présentent plusieurs particularités :

- ◆ A l'exception de l'aérogamme, ils ne comportent pas de valeur faciale et sont donc « à validité permanente ».

- ◆ Le support est de couleur jaune.

Ces entiers d'un nouveau genre vont recevoir l'appellation de P.A.P. (Prêt-A-Poster). Déjà timbrés, ils offrent une gamme d'emballages répondant à des besoins postaux spécifiques d'une clientèle (cartes postales, lettres, aérogamme, emballages divers). Leur pré-affranchissement implique un paiement d'avance comprenant le prix du port plus celui du support.

L'expérience est prévue pour durer deux ans mais ne rencontrera pas de succès à cause surtout du

prix de vente jugé trop élevé (surplus de 0,80 F par rapport à la faciale sauf l'aérogamme).

Finalement, c'est la Direction du Courrier qui reprendra l'idée plus tardivement en apportant les modifications nécessaires pour proposer des produits « relookés » et présentant de nouveaux avantages pour le client : tarification dégressive, facilité d'utilisation, possibilité de personnalisation. Il s'agit d'abord des DISTINGO parus en novembre 1991, puis de nouveaux P.A.P. mis en service à partir du 13 juin 1994.

Pour cette seconde période, c'est aussi la Direction du Courrier (et non La Poste) qui se chargea de la fabrication et de la commercialisation. Avec une bonne campagne de marketing le succès fut cette fois au rendez-vous et les P.A.P. s'installèrent progressivement et durablement dans le paysage de l'affranchissement. Il n'en fut pas pour autant de même pour les collectionneurs qui tardèrent à s'y intéresser, la quantité de produits émis étant peut-être un facteur de découragement. De plus ces produits étant en dehors des services de La Poste, l'approvisionnement était plus compliqué.

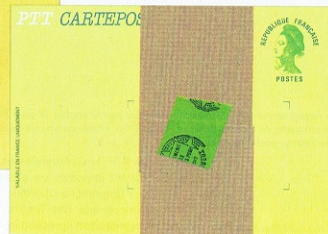
Dans ce paysage de renouvellement et de proposition de services innovants, les entiers de l'Isère se présentent donc comme des précurseurs que nous allons regarder sous l'angle un peu technique (couleur, format, impression et indexation) ainsi que celui de l'usage postal.

La couleur et le format

Par le bulletin officiel de 1961 l'Administration des Postes décide, pour symboliser sa marque,



3 Autre essai aux dimensions 227 X 160 mm (format C 5 pour une feuille A5 ou format A 4 pliée en 2).



4 Conditionnement à destination des bureaux de poste en paquets de 10 type Liberté de Gandon au tarif P.N.U. à 1,70 € du 2.07.84 au 31.07.85.

de retenir un logo « choisi parmi de nombreux projets présentés par des graphistes connus ». Le logo matérialise « le rôle de message qui lui incombe et suggère son souci constant de rapidité dans le transport de l'information » 1.

Après avoir systématisé son usage à partir de 1962, l'Administration utilise également le jaune dans sa charte graphique. Il y a une logique historique à cela : le jaune fait référence au premier grand réseau européen de distribution de courrier qui fut développé par l'empereur Maximilien I^{er} de Habsbourg au XV^e siècle. Une seconde raison plus pratique est que le jaune se voit bien (cela concerne par exemple les véhicules qui devaient s'arrêter fréquemment et étaient ainsi exposés aux accidents).

Dans le milieu des années 1980 la Poste prend conscience de l'importance de la communication d'entreprise et décide donc d'adopter les codes de la publicité. En 1984 une marque est déposée auprès de l'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle). C'est aussi l'occasion de définir des normes et une nouvelle charte graphique reprenant notamment la couleur jaune (couleur popularisée par les chèquiers). C'est donc tout naturellement que cette couleur va être retenue pour l'identité visuelle de l'expérimentation prévue en Isère pour les nouveaux entiers.

En dehors des légendes et des changements de tarifs successifs, les principes de fermeture et de gommage des entiers ont peu changé. En fonction des modes d'impression et des opérateurs qui en étaient chargés, c'est finalement le format

qui a été souvent modifié. Et comme parmi les nouveaux produits il y avait une enveloppe, il fallait lui trouver la bonne dimension. On connaît ainsi deux essais dans de format 2 et 3. Le modèle adopté de l'enveloppe est en définitive au format de 162 X 114 mm, soit celui des enveloppes normalisées C6 pour une feuille A6 ou A4 pliée en 4. Les autres produits qui conservent des formats standards n'ont pas d'essais connus dans ce domaine.

L'impression

Depuis 1976 (carte postale émise à l'occasion de l'exposition philatélique JUVAROUEN), les cartes postales sont imprimées dans un premier temps en taille-douce rotative sur presse TD 6 comprenant 3 feuilles de 4 blocs de cartes par tour de virole (sur les marges tombées en rebut, nous rencontrons généralement la presse N° 6, parfois la N° 3 et TD 6 - 2 pour les cartes de Philéfrance). Par contre, les cartes postales de l'Isère (format 143 X 102 mm) sont imprimées en offset comprenant un aplat jaune en couleur primaire avec une réserve pour les autres couleurs : bleu pour le texte, vert ou rouge pour le timbre et réservé non imprimé pour le signe PTT 4. ● ● ●

Bibliographie

Catalogue des Entiers « Prêt-à-poster » de France et de Monaco
J. Storch - B. Sinais
- Monottoli 2004
Editions Bertrand Sinais



5 Aérogramme avec l'oblitération premier jour Grenoble RP du 3 XII 1984 et maquette de Charles Bridoux (1942-2003) connu comme un dessinateur de timbres-poste français.

●●● Les aérogrammes, apparus en 1969, étaient imprimés en offset par l'industrie privée (imprimerie Oberthur Fiduciaire à Rennes). L'imprimerie des Timbres-Poste, équipée en presses offset après son installation à Périgueux, reprendra la main à partir d'avril 1982 pour l'impression des aérogrammes (type *Concorde survolant Paris* valeur 2,70).

Comme ses congénères, l'aérogramme de la série de l'Isère est imprimé selon le procédé offset sur une rotative Seailles & Tison dont il existe 2 exemplaires en service depuis 1975 et 1978. Presse qui permet de produire 235 000 feuilles/jour avec un développement par tour de 24. L'illustration du timbre, comportant un avion Airbus survolant Paris où l'on reconnaît bien la Tour Eiffel, fut réalisée par Charles Bridoux 5. Destinée au courrier international, c'est le seul entier de la série qui reçoit une valeur faciale chiffrée comme l'exigent les règles de l'Union Postale Universelle.

6 Sa reproduction à partir d'un original lui donne un aspect bien plus flou.



L'importance annuelle des aérogrammes, toutes destinations confondues au départ du territoire national, est d'une dizaine de millions d'exemplaires.

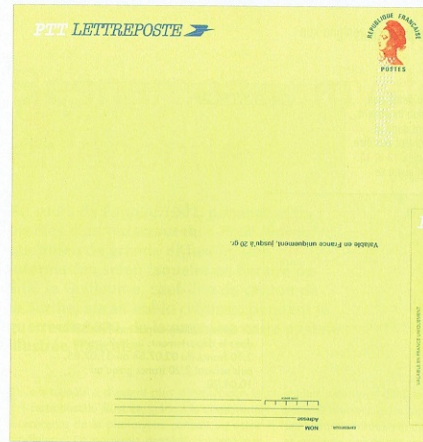
On retiendra que l'aérogramme de l'Isère a également été mis à disposition des Cours d'Instruction. Lequel est également fabriqué à Périgueux sur presse offset 6.

Il existe aussi dans la série un modèle qui, bien que légendé LETTREPOSTE, rappelle les anciennes Carte-Lettre encore en service jusque dans les années 50 au type *Marianne de Gandon*. Il présente trois pattes de fermeture gommées qui ont très probablement nécessité des essais pour la réalisation des opérations de gommage avec l'impression, les rotatives offset n'étant pas équipées à l'origine pour ce genre d'opération 7. Ainsi, tous les produits de la gamme sont imprimés en offset. Les PAP, plus contemporains (repris en 1994) le seront également pour les timbres courants (type TVP) et c'est héliogravure qui sera retenue pour les timbres commémoratifs (à partir de 1995).

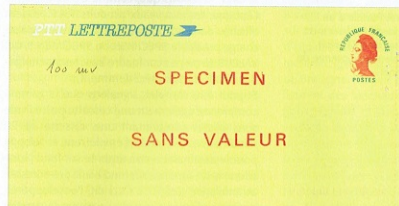
L'indexation

La généralisation des barres phosphorescentes sur les timbres à usage courant pour la discrimination du courrier non urgent/urgent et l'indexation s'est véritablement généralisée en 1972. Le premier entier concerné est apparu en 1975 avec la carte postale *Marianne de Béguet* 0,60 F qui, selon de codage prévu pour le tarif non urgent, comporte une barre phosphorescente à droite du timbre (d'une hauteur de 18 mm) imprimée par un cylindre spécifique.

Pour les produits expérimentaux de l'Isère, seules la Carte Postale, l'Enveloppe et la LETTREPOSTE



7 Les marges ne sont pas gommées et l'annulation SPECIMEN est réalisée à l'emporte-pièce.



9 Surcharge SPECIMEN SANS VALEUR sur une LETTRE POSTE utilisée par le C.N.E.T. avec, notée à la main, la tension électrique du lecteur optique.

en sont pourvues (respectivement une barre pour la carte au tarif non urgent et deux barres pour les lettres au tarif urgent).

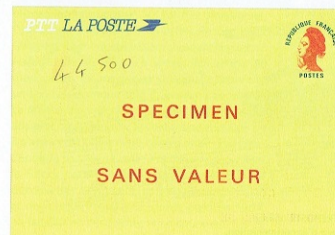
L'aérogramme qui ne fait pas l'objet du même traitement dans le tri n'en possède pas.

Si l'on se souvient que la détection se fait par contraste avec le support, l'introduction de la couleur jaune amenait des interrogations quant à la faisabilité technique.

Pour tester les nouveaux produits sur fond jaune, le Centre National d'Etudes des Télécommunications (C.N.E.T.) a procédé à des essais de détection des figurines et des barres phosphorescentes apposées en surcharge sur les Cartes et Enveloppes. Les produits utilisés recevaient préalablement une annulation dont on identifie différents modèles 8, 9 et 10.



8 Surcharge SPECIMEN sur un document utilisé par le C.N.E.T. pour tester la lecture de la barre PHO et indexation d'un PIM (Poste d'Indexation Manuelle) H4.



10 Surcharge SPECIMEN SANS VALEUR sur une Enveloppe utilisée par le C.N.E.T. avec, notée à la main, le code postal de la ville de destination (La Baule-Escoubac).

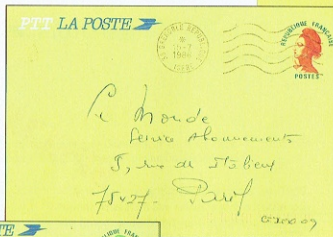
L'utilisation postale

Ces entiers (y compris l'adrogamme) n'étaient vendus au détail que dans les bureaux du département de l'Isère. Et bien entendu ils étaient destinés à voyager. Les plus réellement utilisés, notamment dans le département 11, ou présentant des cas particuliers, ne doivent pas être négligés car ils sont assez rares. En voici quelques exemples 12 et 13. Les collectionneurs situés hors du département pouvaient aussi se procurer ces

entiers 14, mais uniquement en séries indivisibles de 4 (puis de 3 après épuisement de l'enveloppe) par correspondance auprès du Service Philatélique pour le prix de 12 F plus le port. Ils étaient présentés sous blister.



11 Lettres oblitérées par machine SECAP dans le département: au tarif urgent 2,10 francs du 02.07.84 au 31.07.85, puis suivant 2,20 francs jusqu'au 10.01.90.



12 Carte Postale d'un usage tardif taxée à fort: la notion de T.V.P. était probablement inconnue du personnel!



13 La carte postale est originellement au tarif lent. Ici nous avons un usage avec un complément d'affranchissement qui donne le tarif d'un pli urgent (2,20 € dans la période considérée).



● ● ● Retenons que, comme c'était l'usage à l'époque, les nouveaux produits P.A.P. étaient affichés dans les bureaux de poste avec la surcharge préalable SPECIMEN ou SPECIMEN SANS VALEUR (à ne pas confondre avec les surcharges des essais décrits précédemment).

Et pour être complet, signalons que la gamme comprenait également une cassette poste livrée sous blister comprenant une cassette de 20 minutes avec son mode d'emploi, une enveloppe pour le destinataire non timbrée sur fond jaune et une carte-réponse sur fond blanc pré-adressée au ministère des P.T.T. Ceci dit, l'enveloppe en question n'est pas considérée comme un entier du fait qu'elle ne porte pas de timbre imprimé.

Les entiers de l'Isère ne doivent pas être considérés comme des produits de catégorie inférieure. Ils se collectionnent en pièces entières neuves ou oblitérées.

Nous avons passé en revue les entiers de l'Isère qui offrent un intérêt de par leur particularisme annonciateur de nouveautés en vous montrant quelques-unes des possibilités ainsi que les pièces à rechercher, mais il en existe d'autres.

Tous les P.A.P. qui viennent après peuvent soulever de l'intérêt pour une collection bien plus large. A vous de laisser libre court à vos goûts et vos envies.

Gérard Gomez et Olivier Gervais ■

Iconographie: Collection Olivier Gervais

14 Repiquage publicitaire sur une LETTREPOSTE utilisée en dehors du département d'expérimentation.

